Marcus Verhagen, Flows and Counterflows: Globalisation in Contemporary Art

Estelle Nabeyrat

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27831>

DOI : 10.4000/critiquedart.27831

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Estelle Nabeyrat, « Marcus Verhagen, Flows and Counterflows: Globalisation in Contemporary Art », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 21 novembre 2018, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27831> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.27831>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Marcus Verhagen, Flows and Counterflows: Globalisation in Contemporary Art

Estelle Nabeyrat

Cet ouvrage tente une investigation ambitieuse autant qu'actuelle à propos de la globalisation et de quelques-unes de ses occurrences. Prenant appui sur le terrain de l'art contemporain qu'il confronte à un nombre substantiel de références tirées de la philosophie et des Sciences sociales, Marcus Verhagen aborde la globalisation à travers les aspects du tourisme de masse, de l'immigration, de la question de l'authenticité ou de la traduction, de la cité ou encore des frontières. Une douzaine d'œuvres met à l'épreuve les problématiques abordées. C'est ainsi que Marcus Vergahen, professeur au Sotheby's Institute of Art à Londres, matérialise son argumentation en offrant au passage quelques aperçus des contextes de production de ces pièces. Le propos est par conséquent solide, tout autant qu'il est articulé. S'inscrivant dans la lignée directe de la *Social Theory*, Marcus Vergahen déconstruit ses sujets par une approche éthique et politique à travers laquelle les systèmes de représentation sont critiqués.

L'ouvrage offre par conséquent une foulditude d'arguments pour qui s'intéresse à la façon dont l'art s'adresse à la globalisation et ce par le prisme d'œuvres produites en regard au surdéveloppement de l'industrie touristique ou bien à la recrudescence du contrôle des frontières. Il analyse au passage comment le marché de l'art et ses réseaux se sont remodelés en réaction à ces phénomènes. On regrettera peut-être au passage le ton parfois surfait de l'auteur allant jusqu'à appliquer des suppléments de sens à des œuvres qui n'en mériteraient sans doute pas tant, tout comme à imaginer le champ de l'art comme un îlot de résistance dans le monde vorace du *global exchange*. *Flows and Counterflows* reste un ouvrage intéressant en ce qu'il actualise avec clairvoyance les rapports que l'art entretient avec une nouvelle ère du capitalisme débridé.